

mai - juin 2013 n°65



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

La Lettre



Actualités

le comptage des nids
les indicateurs
les échouages

**Carnet de
saison**

les dernières observations
le courlis corlieu

Découvrir

le site de RNF



*bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité*



Les actualités



Site pilote pour les indicateurs

La Réserve Naturelle de la baie de St Brieuc est l'un des trois sites pilotes français, sélectionné par l'Agence des Aires marines protégées et Réserves Naturelles de France, afin de mettre en œuvre des indicateurs de conservation du patrimoine. L'objectif est d'évaluer l'évolution du patrimoine naturel en baie de Saint-Brieuc, la Réserve Naturelle va intégrer dans son futur plan de gestion des indicateurs d'état de conservation. Ces indicateurs sont construits à partir d'un ensemble de données collectées sur le terrain par les équipes de la Réserve Naturelle ou ses partenaires. Après analyse des résultats, l'état de chaque indicateur est évalué selon 5 niveaux allant de très mauvais à très bon. Depuis Avril, Elsa Benkara de l'Université de Rennes, avec l'appui du Conseil scientifique, élabore ces nouveaux outils de gestion.

Carham'bar

Il ne s'agit pas de confiserie, mais d'un colloque national sur la cartographie des habitats marins qui se déroule à Brest tous les 4 ans. Il regroupe les différents acteurs de la communauté française dans le domaine de la cartographie des habitats benthiques. En 2013 la Réserve naturelle de la baie de St Brieuc a pu présenter l'importance de l'analyse de la répartition spatiale des limicoles et des ressources benthiques pour la gestion de la Réserve naturelle. Cette étude permet aux gestionnaires d'identifier les zones d'importance pour la conservation des oiseaux, d'évaluer l'impact du dérangement ou d'aménagement sur l'utilisation de zones identifiées comme favorables en comparant les habitats potentiels et les habitats réellement utilisés par l'avifaune, et d'améliorer la compréhension du système ressources benthiques/avifaune/activités humaines.

Comptage des nids

Les 26 avril et 15 mai dernier, Vivarmor Nature a effectué un suivi des effectifs d'oiseaux nicheurs sur l'îlot du Verdelet à Pléneuf-Val-André. 316 nids de goélands argentés, 44 nids de grands cormorands, 2 couples nicheurs de goélands bruns, 4 couples nicheurs de goélands marins, 2 couples d'huitriers pie et une nidification très probable du pipit maritime ont été recensés.



Des échouages

Depuis environ un mois, nous avons été appelés pour 3 échouages de mammifères marins. Ce sont à chaque fois des marsouins qui ont été identifiés. Nous avons effectué divers relevés sur chaque individu puis les avons envoyés à Océanopolis pour analyse.





L'huitre creuse, de son nom scientifique *Crassostrea gigas*, a été introduite à travers le monde depuis le début du XX^{ème} siècle à des fins économiques. Rapidement, elle s'est échappée des parcs ostréicoles et a colonisé les milieux naturels. Elle est considérée depuis comme une espèce invasive.

Depuis plusieurs années, diverses études ont été menées sur l'huitre creuse en Bretagne. En 2012, une étude spécifique à sa présence et colonisation en baie de St Brieuc a été faite. En voici les principaux éléments.

Dans le but d'étudier l'invasion des côtes françaises par *Crassostrea gigas* et de proposer des outils d'aide à la décision pour les gestionnaires et utilisateurs de ces espaces côtiers, un programme de recherche nommé PROGIG (PROlifération de *Crassostrea* GIGas) fut initié au LEMAR (Institut Universitaire Européen de la Mer de l'Université de Bretagne Occidentale) par Christian Hily en 2005 dans le cadre du programme national LITEAU II. Ce programme, d'une durée de trois ans, avait pour objectifs de comprendre les causes de l'invasion de *Crassostrea gigas* en France, et d'en étudier la dynamique et les conséquences écologiques et socio-économiques. Un travail de thèse mené en parallèle sur l'étude du processus invasif de *Crassostrea gigas* à l'échelle de la région Bretagne a été réalisé par Morgane Lejart.

La baie de Saint-Brieuc s'est révélée être une zone particulièrement colonisée par l'huitre creuse. Dans ce contexte, un mémoire a été réalisé en 2012 par Alicia Simonin, ayant pour objectif d'évaluer l'état de la colonisation de l'huitre creuse *Crassostrea gigas* sur le littoral du fond de baie de Saint-Brieuc dans le département des Côtes d'Armor.



Sorties terrain pour évaluer la colonisation des estrans rocheux pour l'huitre creuse



Historique :

Originnaire de l'Asie du sud-est, l'huître creuse appelée également « huître creuse du Pacifique » ou « huître japonaise », a été introduite sur tous les continents pour remplacer les stocks d'huîtres indigènes épuisés par la surexploitation ou les maladies. Les introductions accidentelles sont également à prendre en compte, c'est-à-dire les naissains portés par les eaux de ballast des bateaux ou les adultes attachés aux coques des bateaux.

D'autres petites introductions extensives d'un pays à l'autre, ont aussi eu lieu. Elle est retrouvée dans de nombreux pays comme le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Chili, l'Argentine, l'Australie, la France, etc.

Crassostrea gigas a été introduite en France à partir de la fin des années 60 pour remplacer l'huître creuse portugaise *Crassostrea angulata*, alors majoritairement cultivée, qui avait été décimée par deux maladies d'origine virale. Les premiers cas de recrutement de *Crassostrea gigas* ont été observés à Marennes-Oléron et Arcachon en 1975. Dans les années 80, quelques recrutements ont été signalés au Nord de la Loire mais la colonisation resta très sporadique.

Bretagne, la reproduction de *Crassostrea gigas* commença seulement à partir du début des années 1990, puis une prolifération massive et un développement de populations sauvages apparurent rapidement. En effet, les épisodes de reproduction se multiplièrent sur les sites situés plus au Nord en Bretagne.



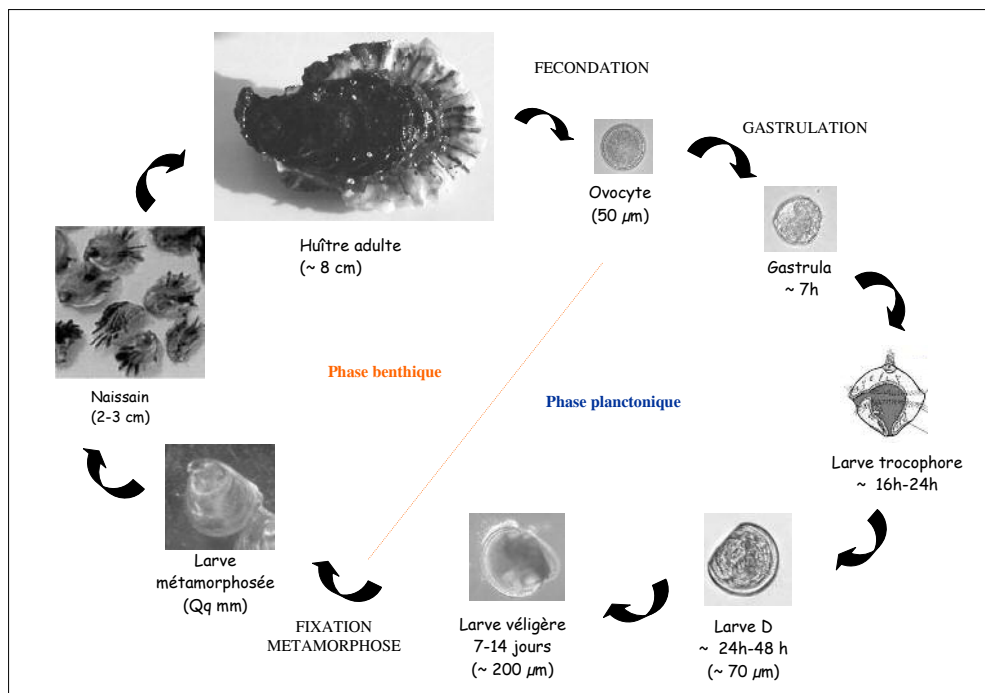
Colonisation de l'espèce :

La colonisation s'étend désormais sur la façade Manche-Atlantique, du Golfe Normano-Breton à la frontière espagnole. Le réchauffement des eaux côtières serait un facteur d'accélération du phénomène de prolifération de *Crassostrea gigas* sur les côtes bretonnes. Ces huîtres creuses sauvages colonisent préférentiellement tous les substrats rocheux intertidaux en milieu plutôt abrité tels que la roche, les blocs et les galets, mais également les structures ostréicoles laissées à l'abandon ou les infrastructures marines humaines comme les cales et les jetées. D'après de nombreuses observations sur le terrain, *Crassostrea gigas* colonise progressivement les surfaces rocheuses et lorsque le substrat est entièrement recouvert, ou presque, des structures en trois dimensions apparaissent jusqu'à la formation de récifs compacts pouvant atteindre plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur dans les sites abrités. Le processus est différent sur substrat meuble. Du fait de la rareté des supports appropriés pour la fixation de *Crassostrea gigas*, les quelques coquilles ou cailloutis échoués sur les vasières sont tout d'abord colonisés par une ou quelques huîtres, puis ce sont ces huîtres qui deviennent le support du recrutement et de la formation rapide de récifs.

Biologie :

Crassostrea gigas est une espèce ovipare hermaphrodite, sa fécondation est externe. L'huître creuse est généralement mâle lors de la première année de reproduction, puis elle change de sexe entre chaque saison de reproduction de façon irrégulière. Le cycle de vie de l'huître creuse se divise en deux phases bien distinctes : une phase benthique et une phase planctonique. Le cycle de reproduction de *Crassostrea gigas* suit un rythme saisonnier. La ponte a lieu une ou plusieurs fois par été lorsque la température de l'eau est supérieure à un seuil d'environ 18 – 20°C. Une femelle peut émettre jusqu'à 60 millions d'ovocytes lors de la ponte.

La fécondation est externe. Les larves planctoniques dérivent avec la masse d'eau pendant environ 20 jours. La larve recherche alors un substrat dur favorable à sa fixation. La métamorphose s'achève, puis l'huître creuse est appelée « naissain ».



Un nouveau programme ESTAMP :

ESTAMP (Estran des Aires Marines Protégées) est un nouveau programme en cours de mise en place. En baie de St Brieuc, il a déjà été initié en 2012. Un suivi annuel de quadrats permanents sera mis en place en y déterminant le recrutement, la croissance et la mortalité des huîtres creuses.

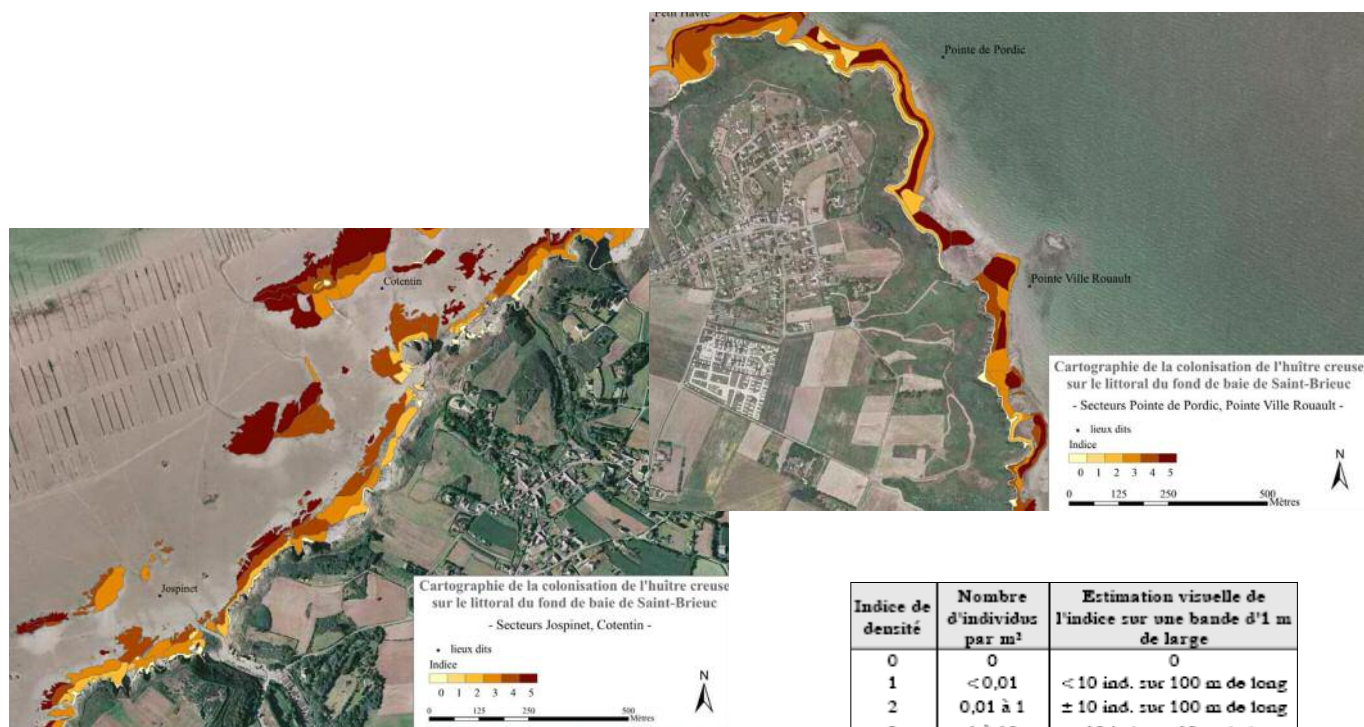
L'état des lieux cartographique dressé et le suivi complémentaire proposé permettent d'initier un observatoire à long terme de la dynamique d'invasion de l'huître creuse *Crassostrea gigas* en fond de baie de Saint-Brieuc.



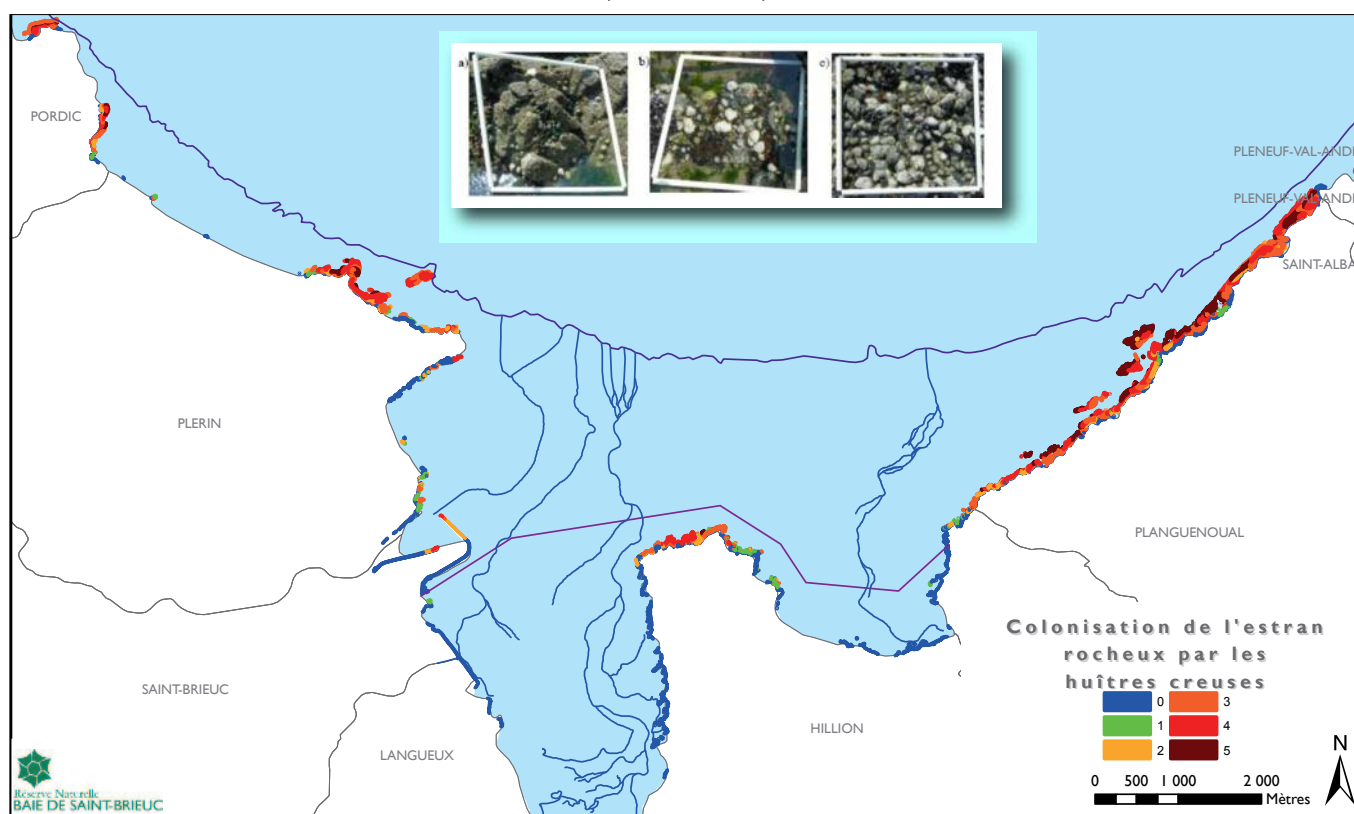
Cartographie :

Les différentes cartes représentent l'estimation de l'état de colonisation de *Crassostrea gigas* sur le littoral du fond de baie de Saint-Brieuc. Estimation menée sur la base d'un indice de densité d'huîtres creuses.

Il ressort que le littoral du fond de baie de St Brieuc subit une importante colonisation par l'huître creuse. En effet, la biomasse sèche totale estimée est d'environ 90 tonnes sur la zone prospectée.



Exemples d'indices de densité d'huîtres creuses présentes dans un quadrat de 0,25m².
a : indice 3, b : indice 4, c : indice 5.



Carnet de saison

Les dernières observations

Dates des prochains comptages ornithologiques

vendredi 21 juin
mercredi 10 juillet
lundi 29 juillet



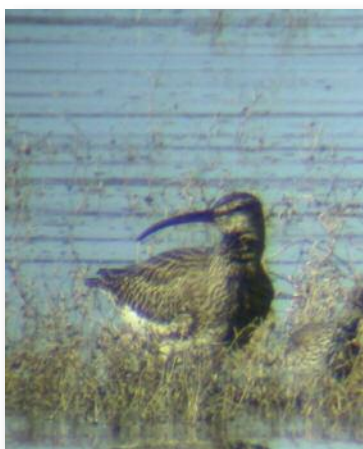
Michel Plestan, nous transmet ses observations du weekend du 18/19 mai qui témoignent d'une activité migratoire : 2 barges à queue noire, 1 bécasseau minute en plumage nuptial, 1 fauvette babillarde et une avocette chanteuse à Fontreven le 17. Les pouillots siffleurs, ont été observés le 20/05. Le mardi 22, Olivier Auget et Jean-Jacques Turbin (ONCFS, SD22) ont observé 9 Guépier d'Europe sur le secteur des «Trois Ponts» à Yffiniac. Les premières nichées de Tadorne de Belon ont été observées !

Le recensement des pontes de Grenouille agile dans les marres de Bon Abri permet d'estimer le nombre de couples à s'y être reproduit. Il est facile d'individualiser les pontes de cette espèce, chacune d'entre elles étant ensuite affectée à un couple. Cette année 180 pontes ont été recensées. Deux pics de ponte ont été mis en évidence, un premier mi mars (13/03) et un second à la fin du mois mars (28/03). Les conditions particulières du mois de mars (alternance de températures hautes et faibles) ont entraîné une activité de ponte irrégulière. Pour information le nombre de pontes comptabilisé était de 99 en 2002, 398 en 2010, 259 en 2011 et de 121 en 2012.

L'ensemble des comptages est disponible sur le site internet de la Réserve Naturelle à la rubrique "Gérer".

Zoom sur...

Le Courlis corlieu *Numenius phaeopus*



Deux espèces de Courlis fréquentent la Réserve Naturelle. Si le Courlis cendré est présent toute l'année, avec des effectifs cependant variables en fonction de la saison, le Courlis corlieu ne fréquente majoritairement le site qu'au printemps, de fin mars à fin mai lors de la migration pré-nuptiale, et en été / début d'automne de juillet à septembre-octobre lors de sa migration post-nuptiale.

Les deux espèces sont assez ressemblantes de prime abord. Le Courlis corlieu est cependant plus petit et son bec est plus court. Il présente surtout une bande latérale sombre à la calotte et un trait sourcilier assez foncé bordant un sourcil beaucoup plus pâle. Une étroite bande pâle est par ailleurs présente sur la calotte et est facilement visible lorsqu'un individu se présente de face.

C'est surtout son chant qui nous interpelle d'abord sur sa présence et qui nous invite à le rechercher dans des groupes de Courlis cendré. Il s'agit d'un sifflement vif et rythmé qui possède des tonalités analogues à celui de son cousin mais qui ne se termine cependant pas en tonalité « mélancolique ».





Le site Internet de RNF fait peau neuve...

Plus simple d'utilisation, illustré de riches photographies des Réserves de France, ce nouveau site vous permettra une navigation plus aisée et de découvrir le réseau des Réserves Naturelles Nationales et Régionales de France.

RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE



Aujourd'hui, la terre de demain
PROTÉGER GÉRER SENSIBILISER

MENTIONS

PUBLICATIONS

RECRUTEMENT

ESPACE ADHÉRENT

CONTACT

RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE



Aujourd'hui, la terre de demain
PROTÉGER GÉRER SENSIBILISER

<http://www.reserves-naturelles.org>

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Emilie Bouchée, Alain Ponsoero, Anthony Sturbois

Crédits photographiques

Emilie Bouchée, Alain Ponsoero, Anthony Sturbois

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.baiedesaintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



NATURA 2000



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
BP 4403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://www.vivarmor.fr/>
vivarmor@orange.fr